

# le bulletin ACT@ESA

Lettre semestrielle des Cadres et Techniciens Anciens du Groupe ESA



Juillet 2014 - n°31



## Sommaire

- Editorial et Agenda
- Assemblée générale
- Anniversaire de l'ESFA
  - Chronologie depuis 1937
  - de l'ESAM à l'ESFA
  - Perspectives
- Insertion professionnelle des diplômés
- Brèves - Clés de lecture

Directeur de la publication :  
Pierre-Marie Guichoux

Réalisation : Rose-Marie Dupé

Correspondants et Photos :  
Yves Capy, Rose-Marie Dupé,  
Guy Emerard, Pierre Gantier,  
Pierre-Marie Guichoux,  
Jean-Claude Guyet, Michel  
Lalande, Monique Touvet

Adhérez à ACT@ESA 2014  
à l'aide du bulletin ci-joint  
à adresser à ACT@ESA



ACT@ESA Groupe ESA  
55 rue Rabelais - BP 30748  
49007 ANGERS CEDEX 01  
<http://actesa.groupe-esa.com>

## Comme un profil cultural

*"Comme un profil cultural qui permet de voir l'état des racines, explorer l'histoire d'une institution c'est visiter ses fondations, s'assurer de leur solidité." Guy Emerard*

Notre assemblée générale a été marquée cette année par l'anniversaire de l'ESFA. Et ce n'est pas seulement 40 ans d'histoire de l'Ecole Supérieure de Formation Agricole que nous avons été invités à relire ! Mais remontant à la source, nous avons redécouvert que, il y a déjà plus de 75 ans, en 1937, quelques femmes ont créé la première Ecole Supérieure Agricole et Ménagère, dont le but était de former l'élite rurale féminine (voir p. 3). Aucun enseignement supérieur agricole n'était alors proposé aux femmes... Quel projet audacieux en son temps!

Et au fil du 20<sup>e</sup> siècle, cette Ecole féminine a su s'adapter, évoluer... les "cigognes" de la Beuvrière ont apporté la mixité à l'ESA dès 64. Tandis que l'ESFA s'est transformée en une école supérieure en 2 ans, bien avant les BTS. (p. 4). De l'audace encore !

La suite, nous la connaissons déjà mieux : la création des BTS et, en parallèle, Agriculadre, puis les Licences professionnelles, etc. (p.5)

## Entrepreneuriat

### "Booster la créativité et l'esprit d'initiative"

Le défi a été relevé par 9 étudiants Agriculadre 2<sup>e</sup> année qui ont travaillé sur des projets qui chatouillent les papilles : création d'un service de livraison de petits déjeuners et création de boulangeries à la française en Roumanie. Ces étudiants sont inscrits à la formation itinérante qui passe par le Groupe ESA, la Maison des Projets à Angers et l'UCO.

De son côté, Marion Chauloux, diplômée Agriculadre 2013, a créé une société de consultance, études de marché et formation. Elle a reçu le 1<sup>er</sup> prix ex-aequo du Prix Création d'entreprise qui lui a été remis par Luc Albert et Marina Lemarchand (Angers Technopole). Son idée "dégage une énergie positive, du dynamisme et de la fraîcheur", sans doute ce qui explique le nom de son entreprise : Dynamo Marketing.

A chaque époque, les responsables ont su inventer une nouvelle manière d'apprendre, comme "la Petite Poucette" aujourd'hui (p.6).

Merci à tous d'avoir répondu à cette invitation et particulièrement à :

- Monique Touvet, directrice ESFA La Beuvrière, 65 à 68, venue de Montpellier
- Madeleine Manceau, directrice ESFA, 81 à 85
- Pascal Van Nieuwenhuysse, professeur puis directeur ESFA, 74 à 80, venu de Québec
- Yves Capy, professeur puis directeur ESFA, 82 à 93, et Agriculadre jusqu'en 2008
- M. Pascal Gallard, ESFA 78-80, ancien administrateur Groupe ESA, agriculteur et vice-président de la Chambre d'Agriculture 49

*"Le monde bouge, on vous rabâche les oreilles de mobilité, rapidité, flexibilité, innovation... mais si vous ne savez pas quel est le socle de référence, la mission, les valeurs, la culture de l'entreprise, vous aurez du mal à trier entre les opportunités ou les menaces, à faire des choix et, surtout, à bâtir une vision". Yves Capy*

A nous d'en "prendre de la graine" !

A suivre !

Pierre Marie Guichoux, Président ACT@ESA

## Agenda

- **mardi 7 octobre 2014**  
Forum du stage, de l'alternance et du premier emploi pour étudiants et jeunes diplômés BTS, Licences pro, Agriculadre
- **mercredi 3 décembre 2014**  
Soirée Portes Ouvertes Groupe ESA

**Jeudi 18 septembre 2014**  
Journée conviviale  
**Les Mauges,**  
des usines à la campagne

**Brioche Pasquier**  
Visite de l'usine aux Cerqueux

**Parc oriental de Maulévrier**  
Le plus grand jardin japonais d'Europe



## de l'ESFA... à l'ESFA

### 1963-1968 : Le tournant

En 1937, Yvonne TROUARD-RIOLLE, fonde l'**Ecole Supérieure Agricole et Ménagère** à Savennières près d'Angers. Fille du directeur de Grignon et agrégée de Sciences Naturelles, et Fille du Cœur de Marie -Institut Religieux de Spiritualité ignacienne, d'apparence laïque car fondé sous la Révolution Française-, elle veut assurer par cette école, la formation des cadres féminins chrétiens qui manquaient à l'apostolat rural et à l'enseignement agricole. Les Jésuites, l'Université Catholique d'Angers et la JAC l'encouragent.

L'ESAM demeure toute la guerre 1939-1945 à Savennières puis déménage en 1948 à la Beuvrière, à Grez-Neuville, propriété avec une ferme d'expérimentation. Le bénéfice de la Sécurité Sociale étudiante est accordé en 1949 et celui des Bourses en 1957 (deux droits toujours en vigueur aujourd'hui - NDLR). Le Diplôme de la Beuvrière est reconnu en 1956.

#### L'ESAM à Savennières jusqu'en 48

*L'Ecole s'est ouverte avec cette haute ambition : former une élite rurale féminine, mais avec un manque de moyens évidents. Yvonne Trouard-Riolle emprunta une poule au maire de Savennières. On acheta des œufs, on fit couver la poule, ce qui donna douze poussins. A trois mois, onze poulets furent vendus. On rendit la poule à son propriétaire et on commença à payer les dettes...*

*Nous vivions en chambrée de 2 ou 3 élèves. L'hiver, l'eau gela dans nos brocs à eau et nous suivions les cours en manteaux tant nous avions froid. Nous avons cohabité par période avec les Allemands qui occupaient une partie de l'Ecole.*

Edith de Vannoise - élève en 43-45 et professeur de 50 à 69

De 1937 à 1963, l'ESAM a formé, en 2 ans après "niveau baccalauréat", **546 femmes**, agricultrices, conseillères, enseignantes en milieu rural, et assuré aussi des sessions de remises à niveau pour exploitantes ou religieuses des collèges ruraux.



ESAM Promo 15 "Notre Dame de Chartres" - 51-53  
au centre, Yvonne TROUARD-RIOLLE, directrice,  
1<sup>ère</sup> femme ingénieur agronome de France

En 1963, les Ministères veulent rehausser le niveau des professeurs d'écoles agricoles... Yvonne Trouard-Riolle conçoit donc en **1964** une section à **4 ans d'études**, complétant le titre de la Beuvrière par 1 ou 2 certificats de licence ; ce que choisissent 6 vaillantes "cigognes" migrant de la Beuvrière sur Angers pour suivre les cours en fac et à l'ESA. Mais cela ne leur vaut ni la licence, ni le titre d'ingénieur exigés...

C'est l'impasse et Yvonne Trouard-Riolle tombe malade !

En 1965, la Société du Cœur de Marie me confie la direction de la Beuvrière. Etre agrégée et professeur d'histoire-géographie en lycée ne m'assure pas la compétence agronomique et administrative nécessaires, j'en étais bien consciente. Avec espérance et angoisse, je me suis lancée, appuyée par un corps professoral compétent et la secrétaire, diplômée de la Beuvrière, Marie-Pierre Bouhours-Beauvais, encouragée aussi par la confiance persévérante des étudiantes.

L'année 1965-1966 fut assez héroïque, l'urgence étant de déboucher sur un titre reconnu valorisant les 4 années d'études des "cigognes". Avec l'autorité du Père du Parc, directeur de l'ESA, la section agro. de l'ESFA fusionne avec la 4<sup>e</sup> année de l'ESA, devenue mixte... Six nouvelles cigognes sortirent en 1966 avec le titre d'ingénieur en agriculture (dont Hélène Corre, membre du CA Groupe ESA - NDLR).

Il restait à valoriser le Diplôme de la Beuvrière en 2 ans, donc à ajuster ses programmes au niveau du CAPCA -CAPES pour enseigner en collège agricole-

L'**Ecole Supérieure Féminine Agricole** de la Beuvrière s'installe 80 rue Fulton à Angers en 1963, l'ESA nous ouvrant sa ferme expérimentale d'Avrillé. Un arrêté du 10 juin 1964 du Ministère de l'Agriculture reconnaît l'ESFA de la Beuvrière comme "**Etablissement supérieur agricole privé**".

Mai 1968. Malgré émeutes et grèves généralisées, les 20 étudiantes de la 1<sup>ère</sup> promotion de l'ESFA passent leur 1<sup>er</sup> oral CAPCA à l'INRA de Paris, après une nuit bleue d'explosions et jets de pavés dans le quartier d'Assas où on avait dormi !... C'était le feu d'artifice de la victoire...

L'ESFA pouvait prendre son rythme de croisière et je pouvais repartir vers mon lycée. Simone Lemoyne, docteur en sciences naturelles, fille du Cœur de Marie, assurera la direction jusqu'à la fusion et transformation en **Ecole Supérieure de Formation Agricole** (mixte) rue Rabelais. C'était en 1974, il y a 40 ans...

...vous savez la suite

J'ai plaisir à souligner que ces créations et mutations audacieuses sont dues à la volonté courageuse des Filles du Cœur de Marie de fournir au monde rural, pendant 35 ans, les cadres féminins qui lui manquaient, aucune école d'agriculture n'étant mixte avant 1968.

Et maintenant, avec joie, j'admire l'expansion actuelle de l'ESFA et de l'ESA.

Monique Touvet  
Directrice de l'ESFA de 65 à 68



#### Une pionnière en Anjou

*Yvonne Trouard-Riolle (1884-1968) est l'une des premières femmes agrégée de Sciences naturelles, avant de devenir Docteur ès Sciences. Sa distinction et son charme s'imposent ; sa conversation révèle sa vive intelligence et sa vaste culture. Ses qualités lui permettent d'être une pionnière pour la promotion de la femme dans le monde rural. Directrice intelligente et très ouverte, elle a une foi inébranlable et domine toutes difficultés. Elle a laissé le souvenir d'une personnalité compétente, énergique et généreuse, autant auprès des professeurs que des élèves. Auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'agriculture ou la condition de la femme en milieu rural, cette animatrice exceptionnelle a formé quelques six cents cadres agricoles féminins.*

in "Femmes d'Anjou, sortez de l'ombre", UATL, éd. Le Petit Pavé, 2009



# Anniversaire de l'ESFA

## Perspectives et évolutions

L'ESFA avait donc trouvé une place dans le SEARA. Elle a fêté son 10<sup>ème</sup> anniversaire en 84...tout allait bien. Elle avait même envisagé de passer à 3 ans pour ajouter une dimension commerciale à la formation technique et de gestion. C'est alors que, en 1984 la loi Rocard est intervenue, organisant la relation entre lycées agricoles privés et Ministère de l'agriculture. Donc, soit l'ESFA restait dans l'enseignement supérieur long avec la poursuite de son projet pédagogique original étoffé à 3 ans, soit elle intégrait l'enseignement technique court et son mode de financement. Le choix a été fait de transformer les deux premières années de l'ESFA en un BTS, avec sécurisation par un contrat d'association avec l'Etat. Depuis, le BTS ACSE a fait brillamment son chemin sous la houlette de Jean Yves Moineau.

Que faire de la 3<sup>ème</sup> année : l'arrêter, la transformer en certificat de spécialisation ou innover ? Cette dernière hypothèse a été retenue en proposant aux étudiants, titulaires de tous BTS agricoles, une poursuite d'études cumulant des compétences en gestion, commerce et management. L'esprit de l'ESFA des années 70 perdurait et même offrait d'autres perspectives que le métier d'agriculteur. Le chemin n'a pas toujours été aisé. Il a fallu abandonner l'enseigne "ESFA" au profit de "BTS" et "Agricadre" (mais, rassurez-vous, la dénomination administrative ESFA existe toujours pour le statut étudiant, les bourses et le contrat d'association avec l'Etat pour la rémunération des enseignants). Cinq à six ans ont été nécessaires pour valider une reconnaissance du titre d'Agricadre, obtenue en janvier 1997, avec une homologation au niveau II (bac+4).

De même, le projet des poursuites d'études après BTS a été confirmé avec la création des licences professionnelles, six actuellement, sous statut étudiant, apprenti, ou à distance.

Alors, ce qui est intéressant, c'est de voir le résultat pour le Groupe ESA. La diversité, la différence entre étudiants et programmes a-t-elle été une source d'appauvrissement ou, a contrario, une source d'enrichissement ? Le Groupe n'est-il pas plus à l'aise, avec les valeurs qui ont présidé à l'émergence de l'Ecole d'Ingénieur et du CERCA, d'offrir des possibilités de formation à des publics diversifiés, leur permettant d'exploiter leur potentiel ?

J'ai passé nombre d'années au Groupe ESA, dont quelques-unes à la direction de l'ESFA où j'ai pris le relais de Mlle Manceau et j'ai été partie prenante de ces évolutions. J'enseigne la stratégie, avec des enseignements courts dans chacun des programmes. Le même type de questions revient : "Qu'est ce qui est fondamental dans les choix d'orientation d'une entreprise ?" et "Qu'est ce que je veux que les étudiants retiennent ?" Je dis aux étudiants "le monde bouge, on vous rabâche les oreilles de mobilité, rapidité, flexibilité, innovation... mais si vous ne savez pas quel est le socle de référence, la mission, les valeurs, la culture de l'entreprise, vous aurez du mal à trier entre les opportunités ou les menaces, à faire des choix et, surtout, à bâtir une vision".

A l'instar de Guy Emerard, mon vœu est que le Groupe ESA dans son ensemble et particulièrement les formations nées de l'ESFA, n'oublie ni leurs racines ni leurs valeurs fondatrices. Ah ! J'oubliais de préciser : les petits de l'ESFA, ce sont aujourd'hui près de 500 étudiants par an.

Yves Capy - directeur de l'ESFA de 87 à 93

## Kaléidoscope

Retour sur images : au long des ces pages, vous retrouverez des photos "d'époque" et d'autres prises au cours de la cérémonie d'anniversaire et de la visite du Château d'Angers.

Et retrouvez le diaporama sur nos pages internet <http://actesa.groupe-esa.com>.

Mlle Manceau, directrice ESFA 81 à 85



formation  
environnement  
culture agriculture  
réseaux  
profession valeurs  
anciens relations  
analyse

### A suivre

Cet anniversaire nous a permis de redire l'importance de cultiver nos valeurs, nos réseaux, nos relations et nous adapter à l'environnement. Soyons acteur de nos réseaux !



